



RENCONTRE DEPARTEMENTALE Acf 64 LUNDI 27 JANVIER 2025

UHAINA : UNE ASSOCIATION DE FEMMES ET FAMILLES DE MARINS DE SA CREATION A AUJOURD'HUI.

Notre journée s'est passée à Béthanie à Ciboure où vivent des frères de Ploërmel. Cet endroit est un véritable havre de paix. Nous étions 31 dont Monsieur l'Abbé Caracotche aumônier départemental et Monsieur l'Abbé Expert aumônier de notre équipe de Ciboure.

Nous avons choisi ce thème pour nous faire prendre conscience de l'engagement des femmes dans le monde des marins. Nous avons donc dans la matinée écouté le témoignage de A.M Esteban:

“Je m'appelle Anne Marie Esteban, je suis fille et femme de marin. En 1988, lors du décès d'un marin, j'ai rencontré l'Abbé Mikel Epalza et la mission de la mer. Cette mission était animée par des aumôniers. Ce réseau s'enrichi d'associations espagnoles : De Pasajes, de Galice, de Rosas de varios Les problématiques étaient les mêmes. Le thème récurrent était la sécurité des pêcheurs. Tout d'abord sensibiliser les marins, lors de la visite annuelle de sécurité, exiger que tous les pêcheurs soient là, s'assurer que le matériel de sécurité soit accessible. Chaque groupe espagnol demandait à son ministère les mêmes droits que les femmes de marins français. Les femmes doivent tout gérer à la maison, les maris rentrent épuisés de la pêche, ils n'ont pas la force de s'occuper de l'éducation des enfants. La pêche est un métier difficile, le rythme est fatiguant et les salaires souvent minimes. Il faut réussir à maintenir l'équilibre de la famille.

L'association a mis en place des stages pour aider les femmes sur la comptabilité, la gestion et le salaire à la part. Quant à l'Abbé Mikel Epalza il a organisé des formations sur le ramendage des filets. Le monde de la pêche est un monde de machos, et grâce à Uhaina les femmes parlent en leur nom. Les femmes se mettent en association pour mener des actions, elles ont ainsi le droit de s'exprimer. Une rencontre internationale est organisée à Saint Jean de Luz, une fédération est créée de manière à pouvoir parler à trois ministères.

Nous parlions à une seule voix, il fallait prouver qui nous étions, il fallait défendre le statut et les intérêts de la femme de marin. Tous ensemble Corse, Bretons, Basques nous avons évolué et fait bouger les choses. Avec l'aide du réseau européen ACTEA : espagnol, portugais, grec, Italien, Allemand, Suédois et Irlandais, nous avons pu parler avec Bruxelles qui mettait la pression sur les ressources. Il a fallu trouver de nouveaux moyens pour s'en sortir : vente directe, transformation du poisson, l'éco tourisme, le tannage du cuir de poisson. Des fonds ont été alloués pour créer des alternatives à la pêche. Avec l'association, nous avons été au parlement européen parler de l'enfance, de la famille, de la solidarité. En France, la pêche est plutôt artisanale, en Espagne, à Vigo la pêche est industrielle, nous avons affaire à des groupes financiers. Les problèmes ne sont pas les mêmes. En 1993, la pêche a subi une grosse crise, il y a eu beaucoup d'importations, plus une hausse du gasoil ce qui a engendré une baisse des prix. La mobilisation des marins, des groupes de soutien, le comité côte basque ont récolté des fonds, ils sont intervenus auprès d'EDF, de la banque alimentaire, des cantines scolaires, des services sociaux et de l'état qui a débloqué des fonds.

Aujourd'hui, la pêche diminue. Le nombre de dauphins a augmenté dans le golfe de Gascogne, grâce à l'investissement des pêcheurs dans l'achat de filets pour repousser les dauphins. Et pourtant, pour "protéger" les dauphins, la pêche a été interdite pour les petits bateaux, on fait porter le chapeau aux marins et non à la pêche industrielle (Décision vraiment discutable...)

Les femmes de pêcheurs continuent d'être présentes auprès de la fédération. Lors d'un congrès, nous avons pu échanger avec les femmes de pays très pauvres, la parole circule au-delà des frontières. L'association "Uhaina" continue à œuvrer pour aider au plus près des défavorisés. Elle organise chaque année une braderie, les invendus sont envoyés au Burkina Faso, à Haïti, dans des orphelinats. Des fonds ont été levés pour aider à la recherche des corps de deux sénégalais d'Arcachon coincés près de la digue de Socoa. Chaque année est aussi organisée le Noël des enfants des pêcheurs. Nous en avons la nostalgie, et voulions faire revivre les arbres de Noël d'avant. C'est un évènement auquel nous tenons beaucoup, c'est un moment important de partage, toutes les familles sont invitées, 150 jouets sont distribués. Nous participons à la fête du thon et du ttoro, et avons édité un livre de recettes de poisson."

A la suite de ce témoignage, nous avons eu des échanges. Beaucoup de femmes vivant dans le monde agricole ont fait des parallèles aux diverses situations plus ou moins difficiles qu'elles ont vécu elles même. Ce témoignage passionnant nous a à toutes beaucoup touchées. Après ces échanges, nous avons assisté à une messe à la chapelle et déjeuné.

Nous avons ensuite pris un temps d'échange pour avoir des informations sur nos équipes du 64. Au niveau régional, nous avons eu la chance d'avoir nos responsables Brigitte Caillaud et Corine Cantinolle. Elles nous ont fait part de leurs nouveaux projets. Elles nous ont donné des conseils sur notre vie en équipe et nos échanges au niveau du département (partage des comptes rendus, taches à partager en équipes).

Nous avons fini notre journée par la visite du très bel atelier d'iconographie dirigé par Chantal Dauny.